



Education Nationale – Académie de Rouen

PAS DE TESTS, PAS DE MASQUES = PAS DE REPRISE

Pétition intersyndicale

Les organisations syndicales FSU, FNEC-FP FO, CGTéduc'action, SUD éducation, FCPE de l'académie de Rouen appellent les personnels et les parents d'élèves à signer la pétition intersyndicale pour exiger que la réouverture des écoles et des établissements scolaires soit conditionnée à la garantie absolue de la santé des personnels, des élèves et de la population toute entière.

www.change.org/AcadémieRouen_PasdeTests-PasdeMasques-PasdeReprise

La reprise des cours à tout prix : inacceptable ! Irresponsable !

La décision du président Macron et du ministre Blanquer est d'une gravité sans précédent.

Après des semaines où l'impréparation (au bout d'un mois de confinement, les masques commencent à arriver mais en nombre insuffisant) le dispute à l'absurdité (utiles quand il y en a, les masques deviennent inutiles quand il n'y en a plus...) et au mépris (les déclarations de la porte-parole sont dans toutes les mémoires), l'annonce d'une reprise progressive des cours le 11 mai suscite une profonde colère et inquiétude chez les personnels de l'Éducation nationale, ainsi que chez les parents d'élèves inquiets pour la santé de leurs enfants.

L'école n'est pas la garderie du MEDEF

Dans son allocution, le président de la République a clairement désigné les enseignants comme la « 2^{ème} ligne » après les soignants. On attend de l'Éducation nationale qu'elle remplisse une fonction de garderie, au détriment de la santé des personnels, des élèves et à travers eux de la population entière, prenant le risque d'une deuxième vague de contamination pour que les entreprises puissent recommencer à produire et que le MEDEF soit satisfait.

Quand l'économie prend le pas sur le respect des règles sanitaires, tous les personnels et les élèves sont délibérément mis en danger. C'est révoltant !

La question n'est pas quand mais comment ! Et surtout pas à n'importe quel prix !

- Pourquoi serait-il sans risque d'ouvrir les écoles, les collèges et les lycées quand les cinémas, les théâtres, les restaurants resteront fermés ?
- Comment n'y aurait-il pas de contamination dans des lycées à plus de 1000 élèves quand il y en aurait dans un restaurant avec 30 adultes ?
- Comment respecter les gestes barrières dans des collèges où s'entassent 700 élèves, dans des classes de maternelle ou dans les cours de récréation et les réfectoires ?
- Comment garantir les distances sanitaires à 30 ou 35 élèves par classe ?
- Comment appliquer les gestes barrière en EPS ?
- Comment croire que le ministre, qui a battu le record du nombre de fermetures de collèges REP, se soucie maintenant en priorité des élèves en situation de décrochage scolaire à cause du confinement et qu'il veut faire revenir en priorité ces élèves dans les établissements ?
- Comment assurer que les établissements ne deviendront pas des foyers de contagion sans tester tous les élèves et les personnels ?

PAS DE TESTS, PAS DE MASQUES = PAS DE REPRISE

Au regard de l'évolution actuelle de l'épidémie, la réouverture même progressive des écoles, collèges, lycées nous semble dangereuse et impossible.

Cela suppose *a minima*

- des tests généralisés,
- des équipements de protection adéquats (masques FFP1 ou FFP2,
- gants, gel hydro-alcoolique, savon...),
- l'accueil des élèves par groupes très restreints, le nettoyage des locaux deux fois par jour et par des personnels d'entretien formés aux risques de tous les locaux,
- la formation de tous les personnels et élèves dès la reprise aux risques liés au covid,
- la réunion et consultation des CHSCT départementaux et académique et des CHS ou CA des EPLE et des conseils d'écoles avant toute reprise.

Le ministre doit se conformer à l'avis adopté par le CHSCT ministériel et repris par le Comité Technique académique de Rouen le 8 avril : « *Afin d'endiguer l'épidémie, pour assurer la sécurité et protéger la santé de tous les personnels, le CHSCTM exige la mise en place du dépistage systématique comme le préconise l'OMS...* »

Après deux mois de confinement, il ne faudrait pas que la « nouvelle étape » du 11 mai soit en réalité le début d'une nouvelle vague de l'épidémie. Il en va de la santé de tous.